

Les hommes en jupe découvrent concrètement ce qu'est le genre. Ainsi, un internaute habitué des sites dédiés à cette question expose la difficulté de

déterminer une limite masculin/féminin car chaque personne a sa propre limite. J'ai vu un homme dire qu'il se sentirait féminin avec une simple jupe en denim et un autre dire qu'avec une jupe courte plissée il continuait à se sentir masculin. Dans le passé, les hommes portaient dentelles, chemises à volants, talons hauts... sans que cela soit considéré comme féminin. On disait plutôt que c'était élégant et raffiné. Alors qu'aujourd'hui, on dit que c'est féminin<sup>31</sup>.

**Bruno**, créateur de jupes pour hommes installé à Bruxelles, a depuis longtemps le désir de ne pas rentrer dans la case du masculin<sup>32</sup>. À l'adolescence, il refuse de devenir un « être incomplet ». Rejetant la virilité qu'il appelle du nom des grosses « 4 x 4 », il espère « trouver un équilibre entre le yin et le yang ». Après avoir travaillé comme informaticien, il est devenu, à la quarantaine, styliste. Il fabrique des pièces uniques, avec l'aide d'une couturière, fait du sur-mesure et vend ses jupes par Internet en France, en Allemagne, en Angleterre. Depuis notre entretien en 2007, Bruno a changé son prénom et s'appelle désormais **Gabrielle**

---

*blique*, Poitiers, mai 2008. Cf. aussi Catherine Mallaval, « En mâles de jupes », *art. cit.*

31. Message du 31 décembre 2007, [homeactu.com/mode/index.php/241-jupes-et-collants-pour-hommes](http://homeactu.com/mode/index.php/241-jupes-et-collants-pour-hommes)

32. J'ai interviewé Bruno à Bruxelles, dans un café de la place de Brouckère, le 13 décembre 2007. Il est venu à notre rendez-vous en jupe courte, droite, parsemée de rivets métalliques coniques, collants noirs et bottes. Bruno a changé son prénom en 2009 et a adopté une identité féminine. Ses jupes et ses photos sont visibles sur son site [www.gabrielle.be](http://www.gabrielle.be).



Gabrielle L. L'homme MissingSign : jupe plissée MissingSign pour homme et tee-shirt MissingSign. Bottillons courts Arche, 2005.

Le président de l'association Hommes en jupe évoque le rôle des féministes :

Les femmes ont combattu pour porter le pantalon, nous faisons de même avec la jupe. Les féministes des années soixante revendiquaient que l'on pût être femme en pantalon. Pourquoi les hommes ne seraient pas des hommes en jupe<sup>37</sup> ?

Jérôme Salomé, le fondateur du mouvement pro-jupe en France, la trentaine, salarié dans l'immobilier, fait lui aussi référence au féminisme : « Il est logique que, dans un pays qui revendique une tradition démocratique, l'homme veuille disposer pleinement de son corps, sur le modèle de la libération féminine et dans un souci égalitariste<sup>38</sup>. » Il défend le droit des hommes à disposer de leur corps, citant le slogan des années MLF dans ses interviews.

C'est un discours un peu militant, qui ne correspond pas à la sensibilité et au vécu de tous les hommes en jupe. Par exemple, Bruno ayant une connaissance plus approfondie du vêtement puisqu'il crée, fabrique et vend des jupes, a une réflexion plus contrastée sur le féminin. Après avoir longtemps imaginé que les femmes étaient très libres dans leurs vêtements, il a été amené à mieux décoder la connotation des jupes en cuir, courtes et étroites, et à constater que les femmes en souffraient. Il pense d'ailleurs que c'est pour cette raison que les femmes comprennent si bien les hommes en jupe. Beaucoup d'entre elles sont tolérantes et pleines d'empathie. Bruno déclare qu'il déteste les « camionneuses » parce qu'elles n'ont pas pu ou voulu intégrer

37. Cité par Léna Maraval, « Des hommes en mâle de jupe », *art. cit.*

38. [www.rmc.fr/blogs/brigitte-lahaie.php?post/2008/04/18/actu-sexe-Des-hommes-a-la-conquete-de-la-jupe](http://www.rmc.fr/blogs/brigitte-lahaie.php?post/2008/04/18/actu-sexe-Des-hommes-a-la-conquete-de-la-jupe) ; [hommes.jupe-skirt.info/](http://hommes.jupe-skirt.info/)

les deux aspects de leur personnalité. Il trouve que le féminisme est aussi moche que le machisme, qu'il n'a plus lieu d'être, que « c'est fatigant d'être toujours dans la revendication. La femme ne sera jamais l'égal de l'homme, de toute façon, puisque les hommes et les femmes sont différents ». Il voit les féministes des années 1960-1970 comme des « femmes blessées dans leur féminin, blessées par la société et par des hommes machos », qui étalent leurs blessures au lieu de « se réparer et de s'afficher comme femmes complètes, indépendantes et entreprenantes ». Pour Bruno, la jupe pousse au pacifisme et à la non-violence : « Je vois mal les soldats américains attaquer l'Irak en jupe. » La jupe, dit-il, rend plus sensible. « Elle ne donne pas envie de taper. Elle rend doux. » Ces propos donnent raison à John Carl Flügel, pour qui « l'anticonformisme vestimentaire traduit naturellement un anticonformisme social et politique<sup>39</sup> ».

Le succès de la jupe masculine dépend aussi du succès de son hétérosexualisation. Corto se montre en photo avec sa compagne. Mariés, avec enfants, abandonnés ou menacés par des épouses qui ne les comprennent pas, ou au contraire encouragés par des compagnes appréciant leur tenue, la plupart des internautes défendant la jupe pour homme soulignent leur hétérosexualité. Lorsque je le rencontre en 2007, Bruno insiste sur le fait que les hommes en jupe ne sont pas spécialement homosexuels. Et même très rarement, ajoute-t-il. D'ailleurs, les homos ont le crâne rasé, portent des tatouages, ont des barbiches et sont hypervirils. Il estime qu'il y a de la séduction hétérosexuelle chez l'homme en jupe et que la jupe rend plus facile le contact avec les femmes.

On peut même parler d'une tentative de virilisation de la jupe. Selon un membre de l'association Hommes en jupe, « la jupe

39. John Carl Flügel, *Le Réveur nu. De la parure vestimentaire*, traduit de l'anglais (*The Psychology of Clothes*, 1933), Paris, Aubier, 1982, p. 194.